

Liens Epfigeois

Riebsanlöcher Blattel

Éditorial

VANDALISME et BÊTISE ... BÊTISE et VANDALISME !

Un humoriste disait que la bêtise était ce qui avait été le plus largement octroyé aux êtres humains... ajoutant malicieusement que certains n'avaient pas été en retard à la distribution.

Si les causes des actes d'incivisme, de vandalisme, de violence gratuite, ne peuvent, certes, être réduites à la seule bêtise (car trouvant souvent leurs racines dans des fondements plus complexes et multiples, dans la nature et dans le vécu de certains humains), il faut bien reconnaître que celle-ci freine sérieusement et hypothèque toute réponse pédagogique.

En effet, depuis plusieurs mois, notre commune, ses responsables, et certains habitants (notamment ceux du centre-bourg) sont confrontés à des actes délictueux qui « empoisonnent » la vie quotidienne de chacun : tapage nocturne, nombreux bris de mobiliers urbains et actes caractérisés d'incivisme etc.

Plus problématique, on constate une escalade dans l'échelle de gravité de ces actes de délinquance : effractions, cambriolage et mise à sac de locaux publics et privés...

Si les responsables communaux privilégient, donnent et donneront toujours la priorité au dialogue, à la concertation, à l'action pédagogique, le fait est de constater, hélas, que la pédagogie a ses limites !

Les auteurs de ces actes, quels qu'ils soient, ne peuvent continuer à « pourrir » la vie de notre village et croire qu'ils peuvent agir en toute impunité. Chacun peut compter sur l'implication et la détermination des élus, à lutter, par tous les moyens légaux à leur disposition, contre ces actes délictueux, en liaison avec les services de la gendarmerie.

Nous invitons également les habitants à faire preuve de la même détermination et à ne pas hésiter à apporter leur témoignage de faits constatés (ce n'est pas de la délation !), et même à déposer une plainte s'ils sont plus directement concernés.

Ce « billet d'humeur » n'a pas pour objet de donner une leçon de morale convenue et hypocrite à qui que ce soit... mais de sensibiliser chacun à ces phénomènes de société qui nous concernent tous.

Claude THIRIET ■

Des nouveaux vidéoprojecteurs

Deux salles de classes supplémentaires ont été équipées de vidéoprojecteurs le mois dernier, ce qui porte à 4 le nombre de salles de classe équipées de vidéoprojecteurs, PC, système audio et connexion Internet. Voici une petite interview réalisée dans une des classes au sujet de cette installation, vue « côté élève ».

À quoi suis-je utile ?

Tu sers à travailler, à faire des jeux etc.

Qu'est-ce qui est pratique avec un vidéoprojecteur ?

On peut aller sur internet, voir des articles...

Depuis combien de temps suis-je installé ?

Depuis 1 an, dans cette classe de CM2 !

Est-ce que vous m'utilisez beaucoup ?

Oui, tous les jours !

Pensez-vous que je sois utile ?

Oui, surtout pour avoir plus d'informations.

Est-ce que vous laissez l'écran baissé toute la journée ?

Parfois on le remonte.

Que faites-vous d'autre avec moi ?

Beaucoup d'autres choses, il y en a tellement que je ne peux pas tout dire !

Est-ce que vous me regardez beaucoup, ou bien vous bavardez ?

On regarde.

Est-ce que vous apprenez beaucoup avec moi ?

Oui !

Marie et Cécilia

Richard LEGOLD ■



Le mot du Maire

L'été fut particulièrement festif et riche en événements culturels à Epfig. La Fête de la Musique a ouvert le ban, suivie de la fête S^{te} Marguerite, le Bal du 14 juillet, la Fête des Vins, pour terminer en apothéose par la 10^e édition de « Clair de Nuit » qui fit un « carton » avec pas moins de 1690 entrées et 4100 € de bénéfices répartis entre cinq associations locales.

Chaque dimanche était rythmé par un sympathique accueil des touristes qui se prolongeait par de multiples activités programmées sur la semaine.

Décidément, il se passe toujours quelque chose chez nous. Et cette richesse festive et culturelle, que nous devons à nos associations particulièrement dynamiques, mérite bien d'être soulignée, encouragée et soutenue.

Les infrastructures sont une chose, elles sont nécessaires en termes d'investissement communal et de service à l'habitant, mais la culture et la fête au sens large font partie intégrante d'une dynamique locale. Et peut-être encore plus en ces temps un peu moroses ou il ne faut surtout pas tomber dans la sinistrose mais plutôt se retrousser les manches et résolument continuer à préparer l'avenir.

Pour autant nous ne vivons pas sur un nuage et continuons à avancer dans les travaux et réalisations programmées, même s'il s'écoule toujours trop de temps (à notre goût) entre le lancement d'un projet et sa concrétisation. Les procédures administratives et les études, bien que nécessaires, sont souvent longues mais on ne peut ni les occulter ni bâcler les choses en voulant brûler les étapes.

Ainsi, le chantier d'aménagement des quais de la gare a s'est achevé fin octobre. Les voyageurs et les scolaires ont désormais à leur disposition dix-huit emplacements-vélos sécurisés (pour tout renseignement ayant trait aux remises de badges, vous pouvez vous adresser au secrétariat de Mairie. Ce service sera gratuit hors caution pour le badge).

Ces travaux parachèvent l'esthétique générale de ce point d'entrée de notre village, tout en s'inscrivant dans une ligne cohérente en matière de développement durable : inciter les gens à prendre plus souvent les transports en commun.

D'ailleurs, même si pour le moment le projet de tram-train doit s'arrêter à Barr, nous sommes actuellement en discussions avec les maires des communes situées sur le tronçon Epfig-Sélestat, pour envisager l'extension de ce type de transport à moyen terme.

En attendant, nous restons très attentifs quant à l'offre proposée au voyageur en terme de cadencement des trains et de nombres d'arrêts dans notre gare. C'est un préalable.

Autre satisfaction, la salle multi-sports a pu être livrée dans les délais et fonctionne depuis septembre à la grande satisfaction des associations utilisatrices. Et cela même si certaines avaient encore quelques besoins de créneaux ; cela sera corrigé au fil du temps.

En tous les cas, les deux salles sont utilisées à plein régime, ce qui prouve que le projet de construction répondait à un vrai besoin.



Le chantier de la rue de la Montagne-Écoles-Montée avance également de façon satisfaisante, du moins dans sa phase conceptuelle. Les travaux proprement dits ne démarreront raisonnablement que vers le mois de juin 2010.

Une réunion des riverains sera organisée en début d'année pour leur présenter le projet et recueillir leurs remarques.

Il est prévu d'enfouir le réseau téléphonique, qui ressemble pour le moment, lorsque l'on lève le bout de son nez, à une véritable toile d'araignée particulièrement rue de la Montagne. Ce chantier, se montant à 735 000 € HT, sera le dossier qui pèsera le plus lourd financièrement en 2010.

2010 verra également le lancement du projet « Club-House », l'actuel local ne répondant plus du tout aux normes sportives mais surtout sanitaires de notre temps.

Un plan de financement équilibré devra être trouvé mettant à contribution la commune, les subventions de divers organismes et collectivités mais aussi les associations utilisatrices sous une forme ou une autre. Ceci par souci d'équité.

Le projet de toilettes publiques nécessaires sur notre place du village reste également d'actualité.

Citons aussi la réalisation d'un plan de ville esthétique à l'angle de la rue des Alliés et de la rue de l'Église ainsi que des « Totems » valorisant nos deux entrées de village au nord et au sud. Ce dispositif intégrera la communication festive à l'intention des automobilistes de passage, de façon plus normée et plus professionnelle.

Par ailleurs, notre souci de doter nos pompiers de locaux décents

reste prégnant ; sur ce sujet nous poussons les feux pour une réflexion intercommunale qui fasse enfin avancer ce dossier.

Je disais plus haut que 2009 a été une année riche en événements, si nous en jugeons par le calendrier des fêtes 2010 (que vous trouverez dans ce numéro), l'année qui vient ne sera pas en reste.

Nous aurons, cette année, l'occasion de fêter le 40^e anniversaire du jumelage avec Welkenraedt. La commission culturelle est chargée d'élaborer un programme de concert avec nos amis vigneronniers puisque la rencontre est prévue durant la fête des vins.

Tous ces projets, nous les menons dans un contexte d'incertitudes fiscales

puisque, vous n'êtes pas sans l'ignorer, l'État est en train d'en remanier tous les fondements : suppression de la taxe professionnelle, mise à jour des bases de la taxe d'habitation et du foncier.

La crainte majeure des communes est de se retrouver privées de recettes alors que dans le même temps des charges et obligations nouvelles continueront de nous être imposées, rognant peu à peu nos marges de manœuvre.

Je tiens à souligner que notre volonté de maîtrise fiscale reste plus que jamais intacte.

Nous continuerons à être rigoureux dans la gestion du budget communal en contenant l'endettement et en traquant toute dépense somptuaire ou inutile.

Nous ferons tout pour éviter de drastiques augmentations de nos impôts locaux.

Il faut cependant être conscient d'une chose : **si l'on veut prôner la modération fiscale bienvenue pour le portefeuille de chacun d'entre nous, cela suppose que nous soyons tous également modérés dans nos doléances et exigences respectives.**

Nous ne sacrifierons pas le développement d'Epfig ni nos projets, mais suivant le contexte, certains projets seront lissés dans le temps, ce que nous avons dit dès le départ, pour éviter toute mauvaise surprise et tout dérapage.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter, très sincèrement, à toutes et à tous, de joyeuses fêtes de Noël et une bonne année 2010.

Jean-Claude MANDRY
Maire d'Epfig ■

Info site

Le site Internet communal rencontre un réel succès : depuis sa création plus de 12800 personnes l’ont visité. Désormais, cet outil de communication fait partie de notre quotidien et nous nous efforçons de l’actualiser autant que possible. Beaucoup de villageois remplissent le formulaire pour poser des questions. Cependant, je souhaite relancer tous les « actifs » du village à me fournir leurs coordonnées (mails, site internet etc.) afin de les publier. Ce message s’adresse à tous les gîteurs, viticulteurs et présidents d’associations. La page recensant les viticulteurs est particulièrement pauvre, faute de renseignements, malgré plusieurs tentatives. Je tiens à rappeler que mettre en ligne ces renseignements est totalement gratuit pour les intéressés, ces infos étant extrêmement importantes pour nos amis touristes qui ne les connaissent pas et qui franchiront peut-être, grâce à la visite du site, le seuil de leurs portes...

Richard LEGOLD ■

Entretien des chemins ruraux

Certains riverains nous soumettent parfois leurs remarques à propos de tel ou tel chemin peu carrossable ou en mauvais état, en s’étonnant que la municipalité n’intervienne pas. Une petite explication s’impose : il est vrai qu’il y a de quoi y perdre son latin. Il faut savoir que trois sortes de statuts coexistent en matière de chemins : les chemins communaux (dont l’entretien revient clairement à la commune), les chemins gérés par l’association foncière et enfin les chemins privés (*kopfweġ*) à la charge des propriétaires. Le chemin menant du cimetière vers la zone d’activité est par exemple un



chemin privé. Il fallait le savoir. Avant de lancer des travaux, il est donc indispensable de savoir à qui ils incombent. La commune prévoit chaque année une somme conséquente pour maintenir un réseau de qualité. Cette année, nous avons eu fort à faire, essentiellement en raison des fréquentes pluies diluviennes de cet été particulièrement arrosé. Pas moins de 80000 € ont été consacrés à la réfection et à l’entretien, dont le bétonnage du chemin « Steingassel ». Jean-Claude MANDRY ■



Histoire du jumelage Epfig – Welkenraedt en 1970

(Propos recueillis auprès de monsieur Claude Adoneth ancien maire d’Epfig et acteur majeur du Jumelage) Au moment des vendanges de la « cuvée du jumelage », on m’a interrogé sur l’histoire de cette louable initiative communale d’il y a bientôt 40 ans. À la même question, j’aurais été, jadis plus discret sur les faits que je vais relater, mais maintenant, après 40 ans, tout cela appartient déjà à « l’histoire locale ». L’histoire de la création de la pharmacie est le nécessaire prologue introductif à la compréhension de l’histoire du jumelage. Après la seconde guerre mondiale, plusieurs pharmaciens ont voulu ouvrir une officine à Epfig. Chaque tentative s’était heurtée à un refus. En 1970, Madame Suzeau a récidivé mais l’inspecteur régional est venu en mairie me signifier un énième « Non ». La conversation s’élargissant quelque peu, nous avons découvert réciproquement une phase commune dans chacune de nos vies. En 1947, j’étais entré à l’École Normale d’Instituteurs de Strasbourg et lui à celle de Quimper qu’il a ensuite quittée pour une carrière bien différente. L’évocation de nos jeunes années a dès lors créé, c’était normal, une ambiance disons... particulière. J’ai évidemment, de suite, utilisé cette proximité plus chaleureuse, pour, une ultime fois, présenter mes arguments en faveur de la création d’une pharmacie à Epfig. Et le miracle se produisit, le refus se

transforma en accord. La décision de l’Inspecteur était sans appel mais le décret d’application devait être signé par le Préfet. Cette signature tardait. L’Assemblée Annuelle des Maires du Bas-Rhin m’a donné l’occasion de demander de vive voix à M. le Préfet pourquoi il ne donnait pas suite à ma demande d’audience concernant l’affaire de notre pharmacie. La semaine suivante, M. le Préfet Verdier me recevait dans son bureau. Avant même d’entrer dans le vif du sujet, nous découvrons ensemble des préoccupations d’ordre privé qui nous étaient communes. C’était donc une fois de plus, le hasard qui a créé, entre M. le Préfet et le Maire, un climat de confiance particulièrement propice à la solution du problème. M. Verdier m’a alors confessé que le lobby des adversaires d’une pharmacie à Epfig avait utilisé des moyens condamnables pour laisser passer le laps de temps de deux mois pour la signature préfectorale. Ensuite, c’était la forclusion. Mais la décision préfectorale était prise : Epfig aurait sa pharmacie. Mais, ne pouvant plus signer le décret, M. Verdier a immédiatement demandé au Ministre de la Santé de créer l’officine d’Epfig par décision ministérielle. En date du 12 décembre 1970, j’ai reçu une lettre personnelle de monsieur Boulín, alors Ministre de la Santé, m’informant du cadeau de Noël offert aux Epfigeois : sa signature.

À la fin de l’entretien avec le préfet, M. Verdier m’avait fait part de son embarras : il lui fallait trouver une cité viticole pour satisfaire la demande de jumelage d’une ville Belge, Welkenraedt. En peu de mots mais dont je saisisais immédiatement la portée, il me suggérait d’accepter ces noces franco-belges. Mon « oui » fut sans équivoque et l’aventure du jumelage commença. Rapidement, une première délégation composée notamment de M. Hector Grosjean, Bourgmestre, vint prendre contact. Ce fut un plaisir de les accueillir. Quelques temps plus tard, mon épouse et moi, sommes allés en privé découvrir cette ville dont l’origine du nom prête encore aujourd’hui à controverses. Et puis, ce furent les fastes inoubliables de l’accueil des Epfigeois à Welkenraedt en septembre. Pour conclure, qu’il me soit permis d’émettre mon vœu le plus cher : que la génération epfigeoise d’aujourd’hui continue toujours à faire épanouir les fleurs de l’amitié et à cultiver ce désir commun de vivre en harmonie dans une Europe de Paix et de Liberté.

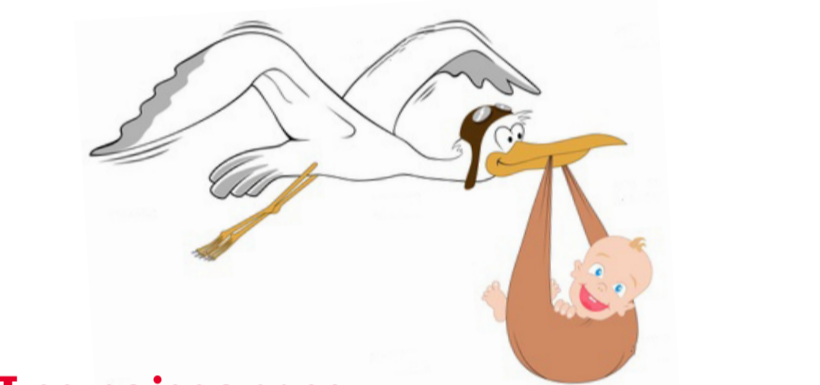
Michel SPITZ ■

Epfig soigne ses visiteurs

Pour un coup d’essai ce fut un coup de maître. L’idée a germé mi-juin chez une propriétaire de gîte (Mme Wurtz) qui en a parlé au Président d’Arte (JC Wolffer). La municipalité a été mise dans la boucle, une réunion s’est tenue rapidement en présence des présidents d’associations le 22 juin et tout ce beau monde tomba d’accord pour organiser un accueil des touristes chaque dimanche de juillet et août à 11 h 00 sous le porche de la Mairie. Une brochure recensant les endroits et bâtiments remarquables d’Epfig fut montée rapidement par une poignée de bénévoles. L’intérêt de cette heureuse initiative fut de composer un programme hebdomadaire proposant diverses activités pour nos amis touristes, surtout en soirée : Visite guidée du sentier viticole ainsi que de la chapelle St^e Marguerite, possibilités de pratiquer diverses activités sportives, visite de jardins remarquables...

Les associations se sont largement impliquées dans cette affaire et nous les en remercions chaleureusement. Les vignerons offraient le verre de l’amitié à tour de rôle et la commune prenait en charge l’accueil et les kougelhofs. Un partenariat gagnant-gagnant ! Courant septembre, les protagonistes se sont réunis pour tirer le bilan de l’opération. Chaque dimanche, une moyenne de 10 à 15 touristes se pressaient sous le porche et repartaient enchantés et surtout informés de toutes les possibilités qui s’offraient à eux. Une action à reconduire en 2010 en l’enrichissant par quelques offres nouvelles (ex : promenade en calèche, présence d’une « Alsacienne » en costume...) mais en gardant l’essentiel : un dispositif simple, léger et efficace.

Jean-Claude MANDRY ■



Les naissances de fin 2008 et 2009

- Hass Léna, née le 26/12/2008
- Souchet Charles, né le 29/12/2008
- Uhl Lucas, né le 12/02/2009
- Csaki Olivier, né le 14/03/2009
- Haessler Maely, née le 27/03/2009
- Cutillo Clémence, née le 05/04/2009
- Gœrger Zoé, née le 10/04/2009
- Helard Sacha, née le 19/04/2009
- Ruxer Clara, née le 03/05/2009
- Krieder-Ben Ludivine, née le 17/05/2009
- Guijarro-Co Diego, né le 30/05/2009
- Stötzer Maxime, né le 19/06/2009
- Mellul Elena, né le 10/07/2009
- Hurlimann Robin, né le 11/07/2009
- Cros Constance, née le 17/07/2009
- Weingarten Nathan, né le 28/07/2009
- Cicek Asya, née le 29/07/2009
- Doriath Lola, née le 16/09/2009



Les grands anniversaires

- Schmitt Caroline, née le 12/05/1908
- Windenberger Jeanne, née le 29/12/1914
- Guth Martin, né le 11/06/1915
- Kientz Marie, née le 06/07/1915
- Metz Cyrille, né le 12/12/1915
- Uhl Maria, née le 12/04/1915
- Schaller Marie, née le 06/08/1916
- Chaffraix Jean, né le 13/08/1919
- Dillenseger Charles, né le 29/07/1919
- Kœhling Jeanne, née le 09/03/1919
- Mettenet Marguerite, née le 17/01/1919
- Hopp Marie-Sophie, née le 02/02/1920
- Mandry Hélène, née le 26/06/1920
- Metz Jacqueline, née le 26/01/1920
- Chaffraix Jeanne, née le 07/05/1921
- Dillenseger Marthe, née le 22/06/1921
- Goldstein Raymond, né le 21/05/1921
- Metz Jean-Marie, né le 19/10/1921
- Kœhling Catherine, née le 30/03/1921
- Spitz Raymond, né le 24/02/1921
- Wittmann Marie, née le 07/12/1921
- Beck Anne-Marie, née le 22/07/1922
- Hatterer Angèle, née le 01/08/1922
- Kalaydjian Lucie, née le 30/11/1922
- Mattern Jeanne, née le 28/08/1922



La redevance incitative

Le but de la redevance incitative est de mieux maitriser le coût du service de déchets, d'améliorer le service rendu aux usagers et de participer à la préservation de notre environnement. Pour mettre ces points en œuvre,



il a fallu mettre en place un nouveau dispositif de collectes (les poubelles grises et jaunes que nous avons tous reçus) et également la mise en place de la redevance incitative.

Un nouveau dispositif de collectes

En ce qui concerne la mise en place des nouveaux bacs, ceux-ci sont plus adaptés aux différents types d'habitats (pavillonnaires, petit collectif etc.), les consignes de tri sont simplifiées et la diversité des bacs permet une meilleure adéquation avec la production des déchets.

La redevance incitative

La redevance, quand à elle, permet d'harmoniser la tarification du service des déchets. Actuellement chaque communauté de communes applique ses propres tarifs, c'est-à-dire qu'un foyer peut payer du simple au double selon le village où il habite. Avec cette redevance, tout le monde sera sur le même pied d'égalité et le calcul sera fait sur le volume du bac gris. Ce bac sera dimensionné en fonction de la quantité de déchets. Pour exemple, une famille avec deux enfants, faisant des efforts de tri payera moins qu'une même famille ne faisant aucun effort, parce que celle-ci ne pourra pas se contenter du même bac. D'où la notion d'incitativité.

La nouvelle tarification

La tarification repose sur les principes suivants :

- Le produit global de la redevance reste le même mais sa répartition est plus juste et correspond mieux au service rendu
- Elle permet de récompenser les bons trieurs
- Elle offre des tarifs homogènes

Les tarifs

Dès lors, le calcul de la redevance prend en considération 3 types de montants :

- Les frais fixes
- Les frais de collecte
- Les frais variables

a. Les frais fixes

Les frais fixes sont les charges de fonctionnement qui ne dépendent pas



du volume de l'activité, en l'occurrence du nombre de tonnes collectées ou traitées par le SMICTOM. Ces frais fixes sont :

- Les frais de structure : administration, communication, facturation de la redevance incitative et service Gestion de Clientèle. ...
- Les frais fixes par nature des processus de traitement : amortissements des biens, charges financières des emprunts, partie forfaitaire du prix des prestataires de service. ...

Ces frais sont imputés à chaque bac, de manière égale, quel que soit son volume. Ces frais représentent 39% des montants à recouvrer.

b. Les frais de collecte

Les frais de collecte sont les frais fixes de fonctionnement des services de collecte, à savoir :

- La collecte en porte-à-porte des bacs jaunes et gris
- La collecte des encombrants
- La collecte des bornes d'apport volontaire jaunes et grises
- La collecte des conteneurs d'apport volontaire monoflux (papiers, verre...) pour les seuls frais hors prestataires

Ces frais de collecte sont très proches des frais fixes car les tournées de collecte se font quel que soient les quantités collectées. Par exemple, le kilométrage et le nombre de rippeurs d'une benne à ordures ménagères sont les mêmes quel que soit le tonnage collecté (notion de tournée). Cependant, ces frais peuvent être modifiés « par palier » dans le cadre d'un dimensionnement général du service ou d'une optimisation. Dès lors, il est possible de moduler cette partie de la redevance en fonction du volume du bac. Il s'agit en fait de reconnaître le taux d'occupation du service de collecte en fonction du type de bac. Ces frais représentent 32% des montants à recouvrer.

c. Les frais variables

Les frais variables sont les frais de fonctionnement qui varient en fonction du volume ou du tonnage collecté. Il s'agit principalement des frais de traitement réalisés par des prestataires extérieurs et facturés à l'unité (à la tonne), par exemple l'incinération. Ces frais représentent 29% des montants à recouvrer.

Bacs de 60 litres	167€
Bacs de 80 litres	196€
Bacs de 120 litres	253€
Bacs de 180 litres	340€
Bacs de 240 litres	427€
Bacs de 340 litres	571€
Bacs de 770 litres	1192€

Début 2010, une facture à blanc sera envoyée à tous les usagers pour tester le système, vérifier les coordonnées et préciser la taille du bac, afin d'éviter toute erreur.

Richard LEGOLD ■

P.L.U. : on avance

Enjeux et ambitions

Au cours des six derniers mois, la procédure d'élaboration a bien progressé. Les réunions de commission se sont succédées au rythme d'une par mois. Les enjeux sont maintenant très clairs : assurer le développement de notre commune tout en essayant d'en maîtriser les effets néfastes. Pour cela tout le monde devra pouvoir y trouver sa juste place. Le soutien au monde viticole, agricole et touristique sera clairement affirmé. Une réunion spécifique avec ces acteurs socio-économiques de notre territoire est programmée pour le 8 décembre. Les entreprises, artisans, commerces et services de la commune seront également consultés dans les prochains mois. Autre ambition, permettre à une population jeune de rester ou de s'installer à Epfig. Une bonne maîtrise du foncier nous paraît aujourd'hui indispensable pour atteindre ce but. Enfin, nous souhaitons remettre l'humain au centre de notre projet en forçant la machine à se faire plus discrète dans nos rues et nos déplacements.

Contraintes

Je vous ai déjà parlé du SCOT (Schéma de COhérence Territoriale) du Piémont des Vosges, auquel Epfig est rattaché. On y trouve la notion « d'enveloppe urbaine ». Arrêtée en juin 2007, celle-ci a défini les limites constructibles de notre commune. Au-delà de cette date, tout changement devient une « extension urbaine ». Le SCOT nous accorde 8 ha d'extension jusqu'en 2015 et 7 ha supplémentaires jusqu'en 2025. Ceci est un maximum et non un objectif à atteindre. Vu la quantité de « dents creuses » et donc du potentiel d'urbanisation déjà existant, nous avons décidé de rester sages et maîtres de notre avenir en limitant ces zones d'extension. Le SCOT nous impose un ratio de 25 logements/ha en extension urbaine dont 40% en habitat groupé (bi-familles, maisons en bandes, lotissements, collectifs). Ce pourcentage monte à 60% si l'on prend en compte l'enveloppe urbaine existante. Les demandes dont nous sommes actuellement saisis dans le cadre de l'élaboration nous amènent péniblement à un ratio de 10 logements/ha ; cherchez le problème.

Conséquences et frustrations

Nous travaillons actuellement sur le zonage, le règlement et les orientations d'aménagement. Certaines de nos décisions sont pour le moment suspendues aux résultats de nos enquêtes, négociations, concertations et sondages de sol. Nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer qu'un urbanisme toujours plus dévoreur d'espace est exclu. Il n'est pas inutile de rappeler qu'aujourd'hui 70% de la population peut prétendre au logement aidé. Le minimum qu'une municipalité responsable puisse faire est de ramener le prix du foncier à des valeurs plus abordables. Fut-ce au prix de la frustration voire la de colère de certains. Les indulgences entrant dans le domaine du sacré, il est donc hors de question que la procédure en cours permette à certains d'enrichir leur patrimoine au dépens de la collectivité. Celle-ci devra y trouver clairement son compte. Connaissant bien nos concitoyens, nous ne doutons pas un instant qu'ils sauront s'effacer devant le bien commun.

Didier SCHAEFFER ■

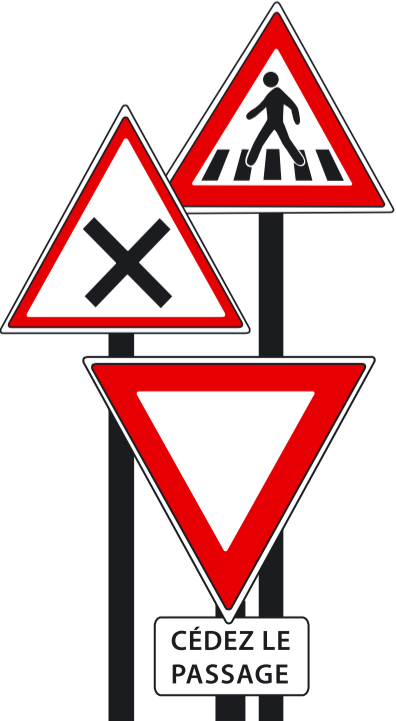


Stationnement et Sécurité : nous sommes tous concernés

Le stationnement rue des Alliés devenait une préoccupation forte pour la municipalité. Une joyeuse anarchie, qui allait d'ailleurs en s'amplifiant, y régnait depuis un certain temps et nous ne pouvions rester inertes face à cette problématique. Oh, bien sûr, il y avait des circonstances atténuantes : places de stationnements insuffisantes, marquages peu visibles... une réponse réfléchie s'imposait. Plutôt que de se lancer dans le tout répressif, nous avons choisi la pédagogie, du moins dans un premier temps, en donnant d'abord aux automobilistes les moyens de se garer. Après une phase d'étude approfondie avec les services de la DDE (d'où le délai un peu long), quatorze emplacements supplémentaires furent dégagés, non sans mal. Vous l'avez constaté, le marquage est en place depuis fin juin, et le résultat est plutôt convaincant. La grande majorité des usagers respecte les consignes, participant ainsi à la sécurité de tous. C'était le but. Après trois mois d'essais, le dispositif sera légèrement complété à l'automne. Rue Finkwiller, la suppression de la priorité à droite par la mise en place de « cédez le passage » n'a pas posé

de problèmes majeurs, la plupart des utilisateurs et riverains sont satisfaits et nous le font savoir. Les règles de circulation sont plus claires mais nous restons vigilants quant à la vitesse sur cet axe fréquenté. Pour autant, quelques points noirs demeurent : Certains endroits rue Grien, à l'abord des commerces rue des Rohans (à l'angle de la rue des Juifs notamment), rue Finkwiller (à l'angle de la rue du Stade et Acacias), et rue de l'Eglise pour ne citer que les points les plus problématiques. Chaque problème sera traité en concertation avec les riverains, avec bon sens mais aussi avec fermeté. Deux passages piétons seront par ailleurs matérialisés aux abords de la chapelle S^{te} Marguerite. Nous sommes en effet déterminés à chasser des comportements allant de la simple négligence à l'incivilité flagrante (voitures garées sur les emplacements réservés aux personnes à mobilité réduite ; la Gendarmerie se montrera intraitable). Il ne s'agit pas de vouloir tout réglementer ni de caporaliser l'automobiliste, mais bien de sécurité et d'une simple notion de « vivre ensemble » en bonne harmonie et en bonne intelligence. Si l'automobiliste a des droits, le piéton en a tout autant, ainsi

que le riverain, qui subit souvent sans trop se plaindre. Pour conclure, si tous les riverains disposant de cours font l'effort d'y rentrer leur voiture plutôt que de stationner dans la rue, ce sera déjà un énorme progrès ! C'est au prix de petits efforts individuels que nous réglerons collectivement ces nuisances et participerons ainsi à l'amélioration de notre cadre de vie. Jean-Claude MANDRY ■





Calendrier des manifestations 2010

Samedi 9 janvier Samedi 16 janvier	Amicale des pompiers Association Notre Dame	<i>Crémation des sapins</i> <i>Théâtre-groupe de «Sand»</i>	S ^{te} Margueritte Salle Notre-Dame
Vendredi 26 février Samedi 27 février	Association Notre Dame Association Notre Dame Unitas	<i>Théâtre-groupe de «Huttenheim»</i> <i>Théâtre-groupe de «Huttenheim»</i> <i>Carnaval</i>	Salle Notre-Dame Salle Notre-Dame Salle polyvalente
Vendredi 5 mars Dimanche 7 mars Dimanche 14 mars Samedi 20 mars Dimanche 21 mars	CCM Musique S ^{te} marguerite Pompiers Cyclo-club	<i>Assemblée générale CCM</i> <i>Concert</i> <i>Confirmation</i> <i>Soirée loto</i> <i>Journée des handicapés</i>	Salle polyvalente Salle polyvalente Église Salle polyvalente Salle Notre-Dame
Lundi 5 avril Samedi 10 avril Vendredi 23 avril Samedi 24 avril	UJ Epfig pétanque UJ Epfig Amis de la colline Donneurs de sang	<i>Marché aux puces</i> <i>Soirée dansante</i> <i>Rencontre avec les autres</i> <i>Relais pour la vie</i> <i>(caravane d'info et de promotion sur le don du sang)</i> <i>Fête patronale</i>	Village Salle polyvalente Salle polyvalente 9 h 30 à 10 h 10
Dimanche 25 avril			Église
Dimanche 2 mai Samedi 15 mai	Cyclo-club UJ Epfig	<i>Circuit Rohan</i> <i>Fête de la bière</i>	Salle polyvalente Salle polyvalente
Dimanche 13 juin Lundi 21 juin Dimanche 27 juin	Association des foulées Ass. Commerçants TCE IME	<i>Foulées</i> <i>Fête de la musique</i> <i>Tournoi interne TCE</i> <i>Portes ouvertes IME</i>	Salle polyvalente Village Salle polyvalente + terrains IME
Mardi 13 juillet Samedi 17 juillet Dimanche 25 juillet Samedi 31 juillet	UJ Epfig Moto-club Andlau - pétanque Amis de la chapelle Arte	<i>Bal du 14 juillet</i> <i>Enduro</i> <i>Fête S^{te} Marguerite</i> <i>Fête du vin - jumelage 40^e</i>	Place de la Mairie Epfig - Kogenheim Chapelle Place de la Mairie
Dimanche 19 septembre Dimanche 26 septembre	Amicale des pompiers TCE Ass. embellissement	<i>Bourse petite enfance</i> <i>Portes ouvertes</i> <i>Florifolies</i>	Salle polyvalente Salle polyvalente + terrains Caveau Kirmann
Dimanche 7 novembre Samedi 13 novembre	Unitas UJ Epfig	<i>C dans les bacs</i> <i>Loto</i>	Salle polyvalente Salle polyvalente
Dimanche 5 décembre Dimanche 12 décembre À définir	Amis de la chapelle Commune - Paroisse Unitas - Commune Association Notre Dame	<i>Marché de Noël</i> <i>Fête de Noël seniors</i> <i>Friejhor fer unsri sproch</i>	Chapelle Salle polyvalente Salle polyvalente
Tous les dimanches de juillet et aout	Arte	<i>Accueil des touristes à partir de 11 h</i>	Place de la Mairie

Salle des sports intercommunale d'Epfig



Comme tout un chacun a pu le constater, la deuxième salle des sports intercommunale du Bernstein et de l'Ungersberg est opérationnelle et ce depuis début septembre. Accueillant les clubs sportifs de plusieurs villages de notre communauté de communes, elle permettra d'y pratiquer du basket, du football en salle, du hand-ball, du tennis, du volley-ball. Depuis septembre il existe une section badminton, émule de l'association des Amis de la colline d'Epfig. Bien entendu, les scolaires y trouveront également leur place. Cette salle répond à une véritable demande, preuve en sont les discussions animées au sujet de l'occupation des différents

créneaux. On peut à ce sujet féliciter les différents responsables des associations concernées pour leur sens du compromis. En complément de la salle polyvalente existante, nous disposons maintenant d'infrastructures qui nous permettront de répondre au mieux aux besoins sportifs, mais également aux demandes croissantes d'organisation de fêtes privées ou publiques. Il ne restera, pour parfaire ce projet, que la réalisation d'un parking d'une cinquantaine de places et la réfection de la route d'accès.

Claude KOST ■

